

TEMPLON



GEORGES MATHIEU

L'HEBDO DU QUOTIDIEN DE L'ART, 7 septembre 2018

décryptage / marché

Georges Mathieu,
*Hommage au connétable
de Bourbon [auteur du
sac de Rome (1527)],*
peint en public à Vienne le
2 avril 1959, en 40 minutes, au
Reischmarkt Theater, sur une
musique de Pierre Henry.
Huile sur toile, 250 x 600 cm.
Vendue par Applicat-Prazan
pour 2 millions d'euros
lors d'Art Basel Unlimited
en 2018.



Courtesy Galerie Applicat-Prazan, Paris © Adapt, Paris 2018



© Daniel Frenay/lefigaro.fr

Georges Mathieu devant
la *Victoire de Denain*, 1963.

Georges Mathieu

1921 : naissance à
Boulogne-sur-mer.
1947 : expose au Salon des
réalités nouvelles, à Paris.
1950 : commence à voyager
au Japon et aux États-Unis.
1975 : devient membre de
l'Académie des Beaux-Arts.
2012 : décède à
Boulogne-Billancourt.

Georges Mathieu, un marché inégal mais prometteur

Quelque peu absent du marché de l'art et des musées ces dernières années, l'impétueux Georges Mathieu (décédé en 2012) voit ses œuvres sortir des limbes. La galerie Daniel Templon lui consacre son exposition de rentrée, quelques mois après une vente record par Applicat-Prazan à Art Basel. Une actualité présageant un retour en force de l'artiste sur le marché ?

Par Marine Vazzoler

Qui n'a pas en tête l'image de Georges Mathieu debout, en costume, recouvrant frénétiquement une toile de ses fébriles traits ? Mondialement connus, monumentaux, les tableaux de Georges Mathieu n'ont cependant jamais vraiment atteint des sommets : record absolu, le million d'euros réalisé par Sotheby's Paris en 2008 avec la vente de *L'Abduction d'Henri IV par l'archevêque Anno de Cologne* (1958) faisait jusqu'à récemment office de plafond. La même année, *Japanese Battle - White Ground* (1957) réalisa la deuxième meilleure vente de l'artiste, avec une adjudication frais compris à 517 578 euros. Signaux pour le marché de l'art, ces ventes aux enchères n'ont pourtant pas débouché sur un retour en force de son travail. Il faut attendre 2016 pour accéder à un nouveau record (603 000 euros frais compris pour la vente du *Grand hommage à Jacques de Molay, brûlé vif en 1314*, réalisé en 1958), puis 2018, avec la vente pour 2 millions d'euros par Applicat-Prazan du monumental (2,50 mètres sur 6) *Hommage au connétable de Bourbon [auteur du sac de Rome (1527)]* (1959) à Art Basel Unlimited.

Comment expliquer cet intervalle de presque dix ans ? Il faut « réunir plusieurs critères pour donner confiance aux acheteurs », explique Olivier Fau, spécialiste Art contemporain chez Sotheby's France. Et parmi eux celui des prix « qui déclenchent un autre regard sur l'artiste et son marché ». Franck Prazan, directeur de la galerie parisienne Applicat-Prazan qui représente une partie de l'estate de l'artiste, connaît ce phénomène : « Les œuvres des grands artistes sont en la possession de connaisseurs qui, souvent, ne sont pas satisfaits des prix auxquels le marché veut vendre leurs tableaux. Ils préfèrent donc les garder. C'est un serpent qui se mord la queue ».

Un marché actif, malgré tout

Les ventes d'œuvres de Georges Mathieu sont à analyser au regard d'un marché plus vaste, celui de l'abstraction française. En 2008, on observe toute une série de records pour des artistes tels que Martin Barré, Hans Hartung ou Pierre Soulages : la peinture abstraite française est réévaluée et « tout ce qui gravite autour de la seconde École de Paris acquiert une très grande /...

TEMPLON



GEORGES MATHIEU

L'HEBDO DU QUOTIDIEN DE L'ART, 7 septembre 2018

décryptage / marché



© Sotheby's

Georges Mathieu,
*L'Abduction d'Henri IV par
l'Archevêque Anno de
Cologne*,

1958, huile sur toile,
200 x 400 cm.
Lot Vendu 1152 250 euros
chez Sotheby's à Paris en
2008 (prix d'adjudication avec
commission acheteur).

À droite :
Georges Mathieu,
Composition,

1970, huile sur toile,
130 x 73 cm.



© Sotheby's

« C'est un artiste de portée internationale, pas franco-français, il est dans de nombreuses collections européennes ainsi qu'aux États-Unis, notamment grâce au galeriste Samuel Kootz ».

force », explique Anne-Claudie Coric, directrice de la galerie Templon, qui gère la commercialisation des œuvres postérieures aux années 1970. Sur le marché de l'art apparaissent alors plusieurs chefs-d'œuvre et les acheteurs répondent présents. Mais contrairement à Pierre Soulages, qui a vu ses œuvres atteindre quelques records, les prix de Georges Mathieu ne décollent pas vraiment. « En vente publique, ils oscillent entre 80 000 et 300 000 euros, analyse Franck Prazan. Si les prix n'ont pas considérablement augmenté, c'est aussi parce que, depuis 2008, aucun tableau d'une envergure équivalente à celle de L'Abduction d'Henri IV n'a été présenté à la vente ». Mais Anne-Claudie Coric nuance : « Dans les années 1970, Georges Mathieu était l'un des artistes français les plus chers. Les prix ont ensuite chuté dans les années 1980-1990, puis il est tombé malade et le marché était au point mort au moment de son décès en 2012 ». Suivirent toutes les questions de succession. « Elles ont été réglées l'année passée. Nous avons désormais une meilleure visibilité : on sait qui a le droit moral », poursuit la directrice qui expose jusqu'au 20 octobre des œuvres de l'artiste dont les prix oscillent entre 80 000 et 150 000 euros. Mais pour Franck Prazan, les éléments de succession jouent à la marge : « Nous avons fait une exposition Georges Mathieu à la galerie en 2014 et tout a été vendu ». Georges Mathieu n'a donc pas été oublié par le marché. Les transactions furent nombreuses, même après cette fameuse année 2008 qui « a mis le feu aux poudres », commente Olivier Fau.



Photo: B. Hueber / Art / Courtesy Templon, Paris & Brussels

Il était donc nécessaire de recréer un marché avec de nouvelles demandes. Ainsi, si elles ne sont pas toujours spectaculaires, les ventes de Georges Mathieu existent bel et bien et pas seulement en France. « C'est un artiste de portée internationale, pas franco-français, développe Olivier Fau. Il est dans de nombreuses collections européennes ainsi qu'aux États-Unis, notamment grâce au galeriste Samuel Kootz ». Véritable globe-trotteur, Georges Mathieu fut un grand ambassadeur de l'art. C'est lui qui contribua, avec le critique d'art Michel Tapié, à importer en Europe le mouvement Gutaï et l'abstraction américaine. Aujourd'hui, les acheteurs asiatiques enchérissent pour les œuvres de celui qu'André Malraux appelait le « calligraphe occidental ». Et si les œuvres de Georges Mathieu étaient quelque peu tombées en désuétude ces dernières années, l'intérêt de jeunes artistes pour ses réflexions sur la vitesse et la spontanéité, la vente exceptionnelle à Art Basel et le fait qu'il soit représenté par deux galeries respectées ont de quoi rassurer les potentiels acheteurs. Pour Olivier Fau, « Georges Mathieu est quelqu'un d'important, dont la cote peut encore largement grimper ». 📌

À voir

« Georges Mathieu, les années 60-70 ».